

[Texte]

Minister has a lot of important things to do, but I would ask him if they are more important than being at these committee meetings—we really waste our time. They become sort of quasi seminars that really are not all that worthwhile when you cannot ask certain questions. I, for one, refuse to rake over an official who cannot and should not get into the political area because his minister is not there.

The Chairman: Mr. Guilbault.

Mr. Guilbault: Mr. Chairman, I think Mr. Grafftey has a good point in that the Minister sometimes has to come in and bring the political aspects. However, in the case of CBC, for example, maybe we should proceed as we have done in the past. We could have the President of the CBC come here and we could ask him all sorts of questions on the administration. When we come to areas which we all realize are political, then, we could call the Minister. We could make note of our questions and reserve them for the Minister to answer at some future time. In that way we could cover the whole subject. I think we should study that at the steering committee and come up with some suggestions.

The Chairman: All right, we will have a meeting of the steering committee as soon as possible. Has it changed in your party?

Mr. Grafftey: No.

Mr. Chairman: Do you have someone else?

Mr. Grafftey: No.

Mr. Clark (Rocky Mountain): Could I simply have an understanding on the motion I introduced?

The Chairman: It will be the first item of business.

Mr. Clark (Rocky Mountain): Good.

The Chairman: We will adjourn then until 11 o'clock on Tuesday morning.

[Interprétation]

ministre est très occupé mais est-ce que son obligation d'assister aux séances de ce Comité n'est pas plus importante que ses autres devoirs? Faute du ministre, une réunion devient un genre de colloque et parfois une perte totale de temps, justement parce qu'on ne peut pas poser des questions pénétrantes. Je trouve qu'il est inacceptable de s'en prendre à un fonctionnaire qui n'est pas en mesure de nous donner des réponses à des questions de nature politique parce que son ministre n'est pas là.

Le président: Monsieur Guilbault.

M. Guilbault: Monsieur le président, je suis d'accord avec M. Grafftey quand il dit qu'il est parfois nécessaire au ministre d'être présent pour discuter des aspects politiques d'une question. Cependant, il serait peut-être une bonne idée de procéder selon notre pratique courante quant à Radio-Canada. Nous pourrions inviter le président de Radio-Canada d'assister, lui poser des questions sur l'administration. Quand nous aborderions des domaines qui sont clairement politiques, nous pourrions alors inviter le ministre. Nous pourrions prendre note de ces questions et les poser au ministre le jour de sa présence. De cette manière, nous pourrions étudier la question de façon complète. Je crois qu'il serait bon d'examiner la question dans le comité directeur afin de faire des propositions.

Le président: D'accord, nous aurons une réunion du comité directeur dès que possible. Est-ce que c'est toujours le même député qui représente votre parti?

M. Grafftey: Oui.

Le président: Est-ce que vous avez quelqu'un d'autre?

M. Grafftey: Non.

M. Clark (Rocky Mountain): J'aimerais savoir quand nous allons étudier la motion que j'ai soumise?

Le président: Elle sera le premier point inscrit à l'ordre du jour.

M. Clark (Rocky Mountain): D'accord.

Le président: Nous allons ajourner jusqu'à 11 heures, mardi matin.